



Dr Laurence DERYCKER
Médecin généraliste
laurence.derycker@ssmg.be

Notre caducée, tout un symbole...

C'est lors d'un magnifique séjour en Jordanie que j'ai pu découvrir ce caducée géant situé sur le Mont Nebo, à l'ouest du pays. Moïse y aurait contemplé la Terre promise et y serait mort, même si sa tombe n'a pas été retrouvée. On peut apercevoir par temps clair une splendide vue sur la Vallée du Jourdain ainsi que sur la Mer Morte.

J'ai ainsi voulu en savoir plus sur la signification de cette croix devenue officiellement le symbole de l'Ordre des Médecins en 1945.

Dans la mythologie grecque, cette baguette de laurier ou d'olivier surmontée de deux ailes et entourée de deux serpents entrelacés est l'attribut du dieu Hermès. Elle aurait la capacité de guérir les morsures de serpents.

Le caducée est parfois confondu avec le bâton d'Esculape ou d'Asclépios qui lui n'est entouré que d'un seul serpent.

Le bâton est le symbole du voyageur, du médecin qui diffuse sa science médicale.

Ce sceptre évoque aussi l'éloquence, la communication, la bienveillance.

Le serpent serait le symbole de la vie, de la vigueur, du renouveau représenté par la mue du serpent. Il évoquerait aussi le savoir puisque le serpent s'insinue dans les fissures de la Terre afin d'en connaître tous les secrets ainsi que les vertus médicinales des plantes et les mystères de la mort.

Le bâton est parfois aussi surmonté d'un miroir qui signifierait la prudence dont doit faire preuve chaque docteur et ne serait pas une représentation du narcissisme.

Quoi de plus normal donc d'avoir choisi un tel élément pour représenter le médecin!

En effet, ces qualités sont essentielles en tant que soignant, cette écoute bienveillante qui est de plus en plus au cœur de nos prises en charge quotidiennes. En France, dans les déserts médicaux, on engage de

Ce sceptre évoque
l'éloquence,
la communication,
la bienveillance.
Le serpent, le symbole
de la vie et du savoir.
Le miroir : la prudence.

plus en plus d'infirmières qui prennent en charge les patients, elles sont aidées par des modules comprenant des prises de tension, de saturation, de température, d'un stéthoscope électronique et réalisent des diagnostics de pathologies courantes (par exemple une crise de goutte), les médecins généralistes établissent alors la prescription électronique. Le méde-

cin généraliste est cantonné à une prise en charge virtuelle. L'anamnèse complète que nous réalisons habituellement sera succincte et par écran interposé. Certes, la médecine évolue et c'est une excellente chose, de nombreuses tâches pourraient être déléguées mais notre *gut feeling* ne pourra jamais être remplacé par un logiciel.

L'être humain est un être d'empathie, d'écoute et d'adaptation, aucune machine ne pourra en être capable.

La transmission aussi est importante en tant que maîtres de stages: les échanges avec nos assistants sont primordiaux et sont à double sens car ces interactions permettent de nous tenir au fait des nouvelles techniques et thérapeutiques qui leur sont enseignées, elles nous enrichissent aussi par la remise en question perpétuelle de nos habitudes de prescriptions.

L'époque où le médecin diffusait son savoir de manière magistrale, presque dictatoriale est révolue. Le patient fait maintenant preuve d'une autodétermination, les décisions sont prises ensemble. Les patients disposent aussi d'un certain nombre de connaissances par l'accès facile à toute l'information médicale. À nous d'arriver au meilleur compromis! Il nous faut alors faire preuve d'une certaine éloquence afin d'expliquer clairement le diagnostic et de proposer le traitement qui nous semblera le plus adapté.

Ce symbole qui nous rassemble est le reflet de qualités indéniables et nécessaires à notre métier.

Soyons fiers de cette représentation!